

Changements

La culture des nouvelles variétés de riz et l'élevage des moutons métis ont **triplé les revenus** des femmes et de leurs ménages. La sécurité alimentaire est assurée. Les villageois sont en meilleure santé. Leur contribution aux dépenses familiales a considérablement amélioré le **statut social des femmes**. Elles s'engagent pour la scolarisation des enfants y-compris des filles. Le prêt des géniteurs Bali-Bali a renforcé les liens de **solidarité au sein de la communauté**.

Les plateformes CRU sont **reconnues** comme interlocutrices des préoccupations paysannes.

Les chercheurs se sont mis à l'écoute des communautés rurales et sont plus ouverts à la **coproduction de connaissances**. La recherche participative a été inscrite dans la **stratégie de développement régional**.

Témoignages

Adama Sanogo, agro-éleveur :

«Ce projet nous a donné l'occasion d'accroître nos revenus. Avant, la famille générait un revenu de 40.000 FCFA/an avec l'élevage des moutons. Avec les métis Bali-Bali, il y a eu une augmentation de revenu de 150.000 FCFA».

Mawa Diallo, rizicultrice :

«Je me concentre sur 0,25 ha de riz, mais ça m'a permis d'assurer l'autosuffisance alimentaire de ma petite famille et de générer un revenu net de 69.000 FCFA. Mon revenu couvre une bonne partie de nos frais de santé et ceux de nos enfants. Il y a vraiment la paix dans la famille et l'entente dans le village. Nous, les femmes, faisons face aux sollicitations du village».

Daouda Diallo, agriculteur :

«Nos enfants sont en bonne santé et vont tous à l'école. C'est grâce au riz de nos femmes. Tu vois le coton n'est plus ce qu'il était, mais à vrai dire nous ne sentons pas tellement les difficultés sur le plan financier»

Recherche Agricole Participative

Les paysans pilotent la recherche agricole



Documents de Capitalisation



http://www.dicsahel.org/capit/DIC_PT38_Capex_GRN_bas-fonds_IC%20Sikasso.pdf



http://www.dicsahel.org/capit/DIC_PT37_Capex_Economie_IC%20Sikasso.pdf



http://www.dicsahel.org/capit/DIC_PT39_Capex_Recherche_IC%20Sikasso.pdf

inter
cooperation
Délégation IC au Sahel

Expériences pratiques 3

Auteurs : Équipes des projets Jèkassy et Jèkagnini (Sikasso) et de la Délégation Intercooperation au Sahel.
Rédaction : Katja Remane – Mise en page : Ineke van Zuijlen – Photos : Équipe d'Intercooperation au Mali et Berne
Délégation IC au Sahel : B.P. 3066, Point d'appui, Rue 96, Porte 737, Korofina Sud, Bamako, Mali
E-mail : icsahel@icsahel.org, web : www.dicsahel.org

Contexte

La région de Sikasso, au sud du Mali, constitue la **principale zone agricole** du pays. Pour pallier à la **crise cotonnière**, les paysans cherchent à **diversifier leurs productions** agro-sylvo-pastorales (céréales, élevage, fruits, forêts, etc.).

Jusqu'alors orientée sur les cultures commerciales, la **recherche agronomique** n'a produit que peu d'innovations adoptées par les exploitations familiales. Les **technologies** développées sont souvent restées «dans les tiroirs», car **trop chères** et **peu compatibles** avec les stratégies paysannes.

Approche d'Intercoopération

Dans le but de promouvoir une **recherche répondant aux besoins des communautés locales**, Intercoopération (IC) a décidé en 2002 de renforcer les capacités de la plateforme de la commission régionale des utilisateurs des résultats de recherche (CRU) de Sikasso. Le programme **Jèkagnini** («**cherchons ensemble**») implique autant les **chercheurs** que les **paysans** en tant que **partenaires** pour une **coproduction de connaissances et d'innovations**.

Étapes de la recherche agricole participative



Exemples de recherche sur demande paysanne

- A. Les rizicultrices et riziculteurs des bas-fonds et plaines inondables du cercle de Sikasso ont constaté que l'eau devenait chaude et rougeâtre, que le riz brunissait et se desséchait avec une forte baisse de rendement. Ensemble avec les chercheurs, les paysans ont testé de nouvelles variétés de riz résistantes à la toxicité ferreuse.
- B. Les moutons de grande taille se vendent à un meilleur prix. Mais l'élevage de la race sahéenne (Bali-Bali) en zone humide est problématique (maladies et forte mortalité). Les éleveurs des cercles de Koutiala et de Kadiolo (région de Sikasso) ont demandé aux chercheurs d'améliorer la race locale par métissage et d'évaluer le coût/bénéfice des métis.

Résultats

A. Lutte contre la toxicité ferreuse et la baisse de rendement de la riziculture

- Un rendement moyen de 3500 kg de riz paddy par hectare, contre 1200 kg/ha initialement, dans les deux bas-fonds et trois plaines des cinq villages de l'étude. Ce qui a entraîné un retour massif des rizicultrices et riziculteurs.
- Au total, 1460 exploitations familiales cultivent chacune 2 ha de riz en moyenne.
- Le chiffre d'affaires a augmenté de 1 milliard de FCFA, soit 700.000 FCFA/famille.
- Les revenus monétaires du riz ont permis aux femmes de construire un magasin de stockage à 500.000 FCFA (avec 50% de contribution de la commune), d'installer un point de vente de riz au marché de Nièna à 160.000 FCFA et de payer des grillages pour leur jardin potager à 500.000 FCFA (avec 50% de contribution de la Compagnie malienne pour le développement des textiles CMDT).

B. Amélioration de la race locale par métissage avec le mouton Bali-Bali

- Taux de métissage de 73% (en 2006) dans les 18 exploitations familiales partenaires de la recherche.
- Forte diffusion: métissage de 70% dans 104 exploitations familiales sur les 114 du village de Kaniko.
- Le prix des métis Bali-Bali se situe entre 75.000 et 100.000 FCFA contre 30.000 FCFA pour le mouton local.
- Les trois villages de Kaniko, Kafono et Lofigué ont vendu 1116 têtes de métis Bali-Bali pour un chiffre d'affaires de 84 millions FCFA pour 340 exploitations familiales.
- Le revenu net est passé d'environ 40.000 à 245.000 FCFA/famille/an.
- Avec l'élevage des métis Bali-Bali, les femmes ont triplé leurs revenus.

Leçons apprises

- La recherche participative permet de combiner le savoir paysan avec les innovations des chercheurs.
- Les innovations développées en partenariat avec les agro-éleveurs et les chercheurs répondent aux besoins locaux.
- Les autres exploitations familiales des villages tests et celles des villages voisins ont adopté les innovations de leur propre initiative.
- Toutefois, la diffusion à grande échelle du transfert des technologies reste faible.